



DEMI-JOURNÉE D'ÉTUDE

Pôles Lien social et culturalisation et Lien social et catégorisation

Qualifier, catégoriser, hiérarchiser les formes et pratiques littéraires

Interroger la notion de légitimité dans les recherches sur la lecture

Vendredi 13 juin 2014

13h30 – 18h30

Salle Las Vergnas, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

13 rue de Santeuil 75005 Paris

Comité d'organisation :

Valéria Cerqueira Barbosa (Doctorante en sciences de l'éducation)

Léonor Graser (Docteur en sociologie)

Emmanuelle Guittet (Doctorante en sociologie)

Nathalie Mangeard-Bloch (Doctorante en sciences de l'éducation)

Morgane Maridet (Doctorante en sociologie)

Isabelle Matamoros (Doctorante en Lettres et Histoire)

Doriane Montmasson (Doctorante en sciences de l'éducation)

Littérature classique contre littérature de gare ; lecture sérieuse contre lecture de loisir ; littérature « médicament », littérature féminine... Longtemps en usage dans les discours sur la lecture, ces couples et qualificatifs établissent une différenciation entre les formes et les pratiques littéraires, désignant dans le même temps les "bonnes" et les "mauvaises" lectures.

Le concept de légitimité culturelle développé par Pierre Bourdieu dans les années 60 soulignait ainsi l'écart entre cultures savante et populaire, entre pratiques culturelles socialement valorisées ou non. Depuis, cette distinction a fait l'objet de nombreuses critiques d'ordre épistémologique ou méthodologique invitant à considérer la pluralité, voire la transversalité des formes, des pratiques et des expériences culturelles. Croisant logiques collectives et singularités individuelles, les récents travaux en sociologie et histoire de la lecture tiennent compte de nouvelles dynamiques tant horizontales que verticales, de nouveaux acteurs et médiateurs, de nouveaux rapports au temps, à l'espace intervenant dans la relation du lecteur au texte. De qui émanent aujourd'hui les discours catégorisant les lectures ? De quelle manière les lecteurs reçoivent-ils ces consignes/conseils ? Comment les pratiques de lecture sont-elles négociées, entre injonctions sociales et goût personnel ?

Lors de cette demi-journée d'étude, nous nous interrogerons sur la pertinence de cette notion de légitimité pour saisir les logiques à l'œuvre dans la valorisation des formes, pratiques et discours sur la lecture.

Trois axes seront abordés plus spécifiquement :

- Livres prescrits, livres proscrits : Si la légitimité des œuvres n'est pas permanente, il faut s'interroger sur l'implication des différents acteurs et/ou institutions dans la définition des bonnes et des mauvaises lectures et des caractéristiques qui leur sont assignées : elles peuvent être morales, éducatives, citoyennes voire patriotiques. Longtemps, l'école – et avant elle, l'Église – a assumé ce rôle, dessinant les contours d'un corpus légitime d'œuvres. Qu'en est-il aujourd'hui ? Quel rôle endossent les prescripteurs dans ce travail de légitimation d'un genre littéraire ?
- Catégories de lecteurs, lectures orientées : Certaines catégories de population ont fait l'objet d'une attention particulière quant à leurs lectures : classes populaires, femmes, élèves et étudiants notamment. De quelle marge de manœuvre disposent les lecteurs face aux injonctions de lecture ? Comment les lecteurs encadrés agencent-ils lectures imposées et lectures choisies, parfois cachées, "braconnières" ?
- Le goût de lire : Cette délicate question nécessite une réflexion méthodologique sur la manière dont le chercheur peut saisir la parole du lecteur. Comment apprécier les choix des lecteurs à l'aune de leurs goûts personnels ? Confrontés aux multiples conseils de lecture (médiats, amis, professeurs...), quelle représentation les lecteurs se font-ils de ce qu'il faut ou ne faut pas lire ? Comment justifient-ils leur "histoire de lecteur" ?

Il nous importe que cet événement soit l'occasion de faire se rencontrer de jeunes chercheurs (Master, Doctorat, docteurs) partageant des problématiques communes, bien que n'étant pas forcément issus de la même discipline ou du même laboratoire.

PROGRAMME

13^{H30} **Accueil du public**

13^{H45} **Ouverture et présentation des pôles**

par Anne Barrère [Professeure, Université Paris Descartes] et Régine Sirota [Professeure, Université Paris Descartes]

14^{H15} **Livres prescrits, livres proscrits**

Discutant : François Mairesse [Professeur, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3]

Nathalie MANGEARD-BLOCH

[Doctorante en Sciences de l'Éducation, Dir. R. Sirota. CERLIS / Université René Descartes - Paris 5]

Quelle légitimité pour les livres pour enfants qui rendent un service à la famille ?

Le cas des albums autour du premier jour d'école

Valéria CERQUEIRA BARBOSA

[Doctorante en Sciences de l'Éducation, Dir. R. Sirota. CERLIS / Université René Descartes - Paris 5]

Usage légitime de la littérature de jeunesse afro-descendante à l'école au Brésil : quelle image de l'enfant noir ?

15^{H15} **Catégories de lecteurs, lectures orientées**

Discutante : Rebecca Rogers [Professeure, Université Paris Descartes]

Isabelle MATAMOROS

[Doctorante en Littérature - LIRE / Université Lyon 2 - et Histoire, Dir. R. Rogers. CERLIS / Université René Descartes - Paris 5]

Bonnes et mauvaises lectures : prescriptions de lecture et assignation de genre dans la première moitié du XIX^e siècle.

Morgane MARIDET

[Doctorante en Sociologie, Dir. B. Péquignot. CERLIS / Université Sorbonne nouvelle - Paris 3]

Lire et choisir ses lectures en classe préparatoire littéraire : s'adapter à une vision légitime de la lecture ?

16^{H15} **Pause**

16^{H30} **Le goût de lire**

Discutante : Régine Sirota [Professeure, Université Paris Descartes]

Emmanuelle GUITTET

[Doctorante en Sociologie, Dir. B. Péquignot. CERLIS / Université Sorbonne nouvelle - Paris 3]

Que lire ? Une réflexion sur la légitimité des œuvres littéraires romanesques et des discours sur ces œuvres.

Doriane MONTMASSON

[Doctorante en Sciences de l'Éducation, Dir. R. Sirota. CERLIS / Université René Descartes - Paris 5]

La réception de la littérature de jeunesse par les enfants : des lectures (il)légitimes ?

17^{H30} **Clôture**

par Bruno Péquignot [Professeur, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3]

La demi-journée sera conclue par un pot convivial.